

à blâmer; car ils ont fait perdre un temps précieux à ces messieurs, en ne les avertissant pas que le président du conseil était absent.

N'importe, ces délégués ont muri dans leur voyage un plan de confédération tout exceptionnel.

**Les Pick-Pockets.**

Tous les jours nous avons à enregistrer les hauts faits de ces malheureux qui font du vol un métier. La corporation, au lieu de s'occuper de livres sur la vie de M. Cauchon, de l'étude de Ed. Baithazar et des chiens de M. Barbeau, devrait plutôt envoyer ses hommes de police jeter leurs filets aux portes de certaines maisons de cette ville.

L'autre soir, le ciel était couvert, le vent sifflait avec violence, lorsque des *pick-pockets*, profitant de l'occasion, ont assailli notre charmant ami Ferland, employé civil et lui ont enlevé un bout de cigare qu'il avait déjà entamé trois fois, et ce qui est plus pénible encore, ils lui ont enlevé son unique mouchoir.

On dit que depuis ce temps-là M. Ferland a adopté le système américain: il se mouche comme ci-dessous:



**Chasse à la Canardière.**

Les heureux citoyens de la rue du Pont ont eu le plaisir de voir souvent passer l'illustre paladin du *Courrier du Canada* s'en allant à la chasse à la Canardière, le fusil sur l'épaule, la gibecière au côté!

Les rivages de la Canardière sont devenus désert et silencieux devant ce Némrod nouveau, les oiseaux se sont envolés vers d'autres rivages... Seul le hibou

sinistre fait résonner l'écho de son cri aigre, et parfois aussi on voit un corbeau voler d'arbres en arbres et s'enfuir, effrayé de ce morne silence.

Les chasseurs arpentent maintenant la plaine solitaire et s'en retournent chez eux l'oreille basse, le fusil chargé et la bésace vide.

Deux fois par semaine, on voyait cet été l'illustre Renaud revenir portant une oie sur son épaule; on dit qu'il s'est fait une provision de plumes de ce palmipède pour écrire *plus spirituellement* cet hiver sur la confédération.

**Grande Nouvelle.**

Monsieur Langevin craignant de perdre sa prochaine élection contre M. Taschereau, ce jeune téméraire, a fait des démarches auprès des autorités religieuses de cette ville; ce digne monsieur, voulant rompre en visière au monde et aux soucis politiques, ambitionne le poste de *bedeau* à la cathédrale, poste en rapport avec ses goûts et ses capacités.

Monsieur Denis, entraîné par la conduite de son noble ami, veut aussi se séparer du monde, et aspire au grade de marguillier.

Le pâle "Courrier du Canada" leur a promis son suffrage.

**ÇA PROMET.**

**A. M. JOSEPH AMEEDÉ MAILLOUX.**

Nous, soussignées, électrices du quartier Jacques Quartier, ayant confiance en votre zèle et en votre intégrité, vous prient de vouloir bien vous laisser porter candidat à la prochaine élection municipale pour le dit quartier.

- Dlle. Esther Ragout,
- Dlle. Marie Gagnon,
- Dlle. Marie Doyer,
- Veuve Elizabeth Matapine,
- Veuve Frs. Das. Ufflet,
- Veuve Jean Colin,
- Veuve Pros. ère Macail,
- Veuve Christine de Coq,
- Veuve Catherine Coqueuard,
- Veuve Frs. LaSnelles,
- Veuve Desmarésts,
- Veuve Sophie Picotou,
- Veuve Châle-Vert,

et 400 autres, tant que veuves et vieilles filles.

**RÉPONSE.**

Demandé et soutenu par un aussi respectable suffrage, il m'est impossible de refuser. J'accepte l'honneur que vous me faites. Soyez certains, que si

je suis élu, je ferai tout mon possible pour veiller à vos intérêts et pour me conduire avec toute la droiture possible.

J'ai l'honneur d'être,  
Mesdames et Mesdemoiselles,  
Votre obéissant serviteur  
J. AMEEDÉ MAILLOUX.

**Une Scène de salon.**

RUE ST. VALIER, No. ... ST. ROCH

Mde. D\*\*\*, Mlle. D\*\*\* et M. P\*\*\*.

L'AMANT.—Oh! jé vous aime!

LA FILLE.—fusolent.

L'AMANT.—Je vous adore!

LA FILLE.—Polisson!

L'AMANT.—Mon ange, ayez pitié.

LA FILLE, *impatiente*.—Monsieur, voulez-vous baiser mon *piéou*.

LA MÈRE.—Oh! monsieur; n'en soyez pas offensé, c'est comme si ma fille disait: monsieur, voulez-vous baiser mon *césaye*.

Momus dit que c'est à peu près la même chose.

**Attention! Attention!!**

M. Corps-gai informe le public qu'il a ouvert un nouveau magasin de marchandises sèches près de l'église St. Roch.

N. B.—M. Corps-gai aurait besoin de quinze commis qui n'aient pas un grand appétit. Ils seront obligés de rester au magasin chaque jour, depuis quatre heures et demie du matin jusqu'à onze heures du soir, et au delà, si c'est la volonté du maître... Excepté le dimanche, qui sera jour de liberté. Si les dits commis aiment mieux prendre leur repas ce jour-là chez leur parents, M. Corps-gai promet n'en pas être mécontent. Il se réserve le droit de les congédier *politement* tous les soirs, s'ils ne lui plaisent pas. Quant à la conduite de M. Corps-gai envers eux, nous n'en parlons pas; sa douceur, sa candeur, sa timidité, sa longanimité étant déjà bien connus.

Nous espérons qu'après un tel avertissement les bons pères, les bonnes mères et les bonnes-sœurs prieront les jeunes gens qui leur sont chers d'aller bien vite se jeter dans les bras de M. Corps-gai, cette Providence à coups de poings.

**Un Nouveau 93!!!**

Les rédacteurs de *La Semaine* se sont adressés à Messieurs du clergé pour faire une révolution dans le calendrier de 1865. Ces messieurs voudraient que dès janvier prochain, chaque quartier de l'année comptât une semaine. Et cela